

N. de l'empire d'Autriche, se dirige ensuite à travers le S.-E. de l'Allemagne, s'élève avec les Alpes dans le S. de la Suisse, traverse, en suivant les Vosges et les Cévennes, les parties orient. et mérid. de la Fr. qu'elle sépare de l'Espagne, par la haute chaîne des Pyrénées, et parcourt, sous le nom de monts Ibériques, le centre de la Péninsule hispanique. Divers systèmes de montagnes subdivisent ces deux grands versans en plusieurs bassins particuliers, comme les Apennins en Italie, les monts Balkan en Turquie, le Caucase entre la mer Noire et la mer Caspienne, les Dophrines entre la Suède et la Norvège; les points culminans de ces diverses chaînes de montagnes sont : dans les Alpes, le Mont-Blanc, 4,798 mètres au-dessus du niveau de la mer; le Mont-Rosa, 4,611 mètres; le Mont Cervin, 4,500 mètres. Dans les Vosges le Ballon, 1,419 mètres; dans les Cévennes le Mésin, 1,774 m. Dans l'Apennin, le mont Cavallo, 2,900 m. Dans les Pyrénées, le Pic-Nethou, 3,483 m.; le Mont-Perdu, 3,437 m.; Le climat, dans la partie orient. de l'Europe, est sous l'influence des vents de l'E. et du N.-E., qui y apportent, à travers les vastes plaines de la Russie et de la Pologne, l'air glacial de la Sibérie; au midi, les déserts éternellement brûlans de l'Afrique, envoient les vents du S. et du S.-E. qui réchauffent tous les rivages de la Méditerranée, et qui sans elle seraient un fléau redoutable; le mouvement continu de la grande masse d'eau de l'Océan Atlantique, le long des côtes occid. de l'Europe, empêche les glaces de la mer de s'y fixer, et même d'en approcher. L'atmosphère de l'Océan, après avoir perdu sa température d'hiver, pousse par-dessus les côtes de l'Europe par les vents du S.-O., apporte des vapeurs bienfaisantes qui, converties en pluies tièdes, fécondent les campagnes. Le règne végétal est subordonné au pouvoir des trois climats dominans; les céréales s'élèvent jusqu'à 70° de lat. L'influence du climat asiatique exile du N. et du centre de la Russie plusieurs arbres et plantes qui prospèrent, sous la même latitude, dans l'Allemagne et la Scandinavie. Les vents secs et brûlans, venant des déserts qui bordent au N. la Boukharie, font périr les forêts européennes, et ne laissent à ces tristes contrées que de chétifs arbrisseaux et des plantes salines. La végétation, sous le climat méditerranéen, est beaucoup plus riche; les belles contrées qui prospèrent sous cet heureux ciel peuvent être regardées comme le jardin de l'Europe. A mesure qu'on avance au S., les formes de la végétation africaine se font reconnaître; mais si on porte ses regards vers l'Europe centrale, on y retrouvera une partie de la végétation méridionale, mêlée à celles des régions sept. L'Europe est moins riche en or et en argent que les autres parties du monde; mais le fer y est plus abondant, et elle ne le cède à aucune sous le rapport des mines de plomb, d'étain, de mercure et de houille. Le règne animal y est moins varié que le règne végétal. Les régions du N. et du N.-E., jusqu'à la Baltique et jusqu'au centre de la Russie, nourrissent l'ours blanc, le renard bleu, les rennes, le glouton, l'élan, et une espèce de moutons distinguée par sa laine dure et ses cornes communes aux femelles. Les plaines nues qui bordent la mer d'Asie et la mer Caspienne ont quelques animaux analogues à ceux de l'Asie, tels que le chameau, le mouton circassien, le cheval léger des Tatares et le féroce chacal. Les grandes plaines qui s'étendent depuis la Russie centrale jusqu'à la Belgique, sont riches en races fortes et belles de bœufs et de chevaux. La zone moyenne de l'Europe compte, au nombre de ses animaux indigènes, tous ceux qui sont les plus utiles à la vie domestique; les Pyrénées, les Alpes, les Krapacks et le Balkan, sont habitées par trois espèces particulières de bouquetins, et par le chamois et la marmotte. La plus grande partie de la race caucasienne, qui a donné naissance aux peuples les plus civilisés, habite toute l'Europe; elle se divise en plusieurs branches, dont les principales sont : les Hellènes, les Arnauts, les Slaves, les Germains, les Latins, les Celtes, les Ibériens. De la branche slavonne descendent les Russes, les Polonais, les Lithuaniens, les Courlandais, les Serbiens, les Croates, les Monténégrins et les Bosnaques; de la branche germanique sont issus les Allemands, les Hollandais, les Anglais, les Danois, les Normands et les Suédois; des Latins descendent les Italiens, les Français, les Espagnols, les Portugais, les Romains et les Valaques; les Écossais et les Irlandais

tirent leur origine de la branche celtique; des Ibériens descendent les Basques; les Bulgares et les Hongrois viennent des Magyares; les Finnois et les Esthoniens des Tchouones, deux tiges de la race mongole. La religion chrétienne, qui comprend diverses formes de culte, est professée par la presque totalité des Européens. L'Europe a 16 grandes divisions, qui sont : dans la partie centrale, la France, l'empire d'Autriche, le roy. de Belgique, le roy. de Hollande, la Suisse, la Confédération germanique; dans la partie australe, l'Italie, l'Espagne, le Portugal; dans la partie boréale, la Suède, le Danemark, la Grande-Bretagne; dans la partie orientale, la Russie, la Pologne, la Turquie d'Europe, et le roy. de Grèce. La pop. totale est évaluée à 227,700,000 h.

EURRE, vg. de Fr., dép. de la Drôme; arr., 9 l. O. de Dié, cant. et poste de Crest. 780 h.

EURRIEL (S.), v. de Fr., dép. des Côtes-du-Nord; arr., 5 l. S.-O. de Dinan, cant. et poste de Beins. 275 h.

EURVILLE, vg. de Fr., dép. de la Seine-Inf.; arr., 5 l. S. de Dieppe, cant. et poste de Totes. 280 h. — **E.-sur-Marne**, H.-Marne; arr., 3 l. N.-E. de Vassy, cant. de Chevillon, poste de S.-Dizier. 540 h.

EUS, vg. de Fr., dép. des Pyrénées-Orient.; arr., cant., 1 l. N.-E. et poste de Prades. 550 h.

EUSÈBE (S.), vg. de Fr., dép. des H.-Alpes; arr., 5 l. N. et poste de Gap, cant. de S.-Bonnet. 530 h. — **E.-des-Bois** (S.), Saône-et-Loire; arr., 8 l. S.-E. de Châlons, cant. de Mont-S.-Vincent, poste de Joney. 765 h.

EUSKIRCHEN, v. des Etats prussiens, prov. de Clèves-Berg, 8 l. S. de Cologne; fabr. d'étoffes de laine. 1,860 h.

EUSOYE (Ste), vg. de Fr., dép. de l'Oise; arr., 7 l. N.-O. de Clermont, cant. de Froissy, poste de Breteuil. 510 h.

EUSTACHE (S.), une des petites îles Antilles au N.-O. de celle de S.-Christophe; elle est exposée à de fréquens ouragans, son sol fertile produit du sucre, du café, du tabac, et nourrit des bestiaux. C'est une possession hollandaise. — **Autre**, v. capit. de l'île de même nom. Sa rade offre un ancrage avantageux. — **E.-la-Forêt** (S.), vg. de Fr., dép. de la Seine-Inf.; arr., 6 l. E. du Hâvre, cant. de S.-Romain, poste de Bolbec. 715 h.

EUTIN, v. du grand-duché d'Oldenbourg; chef-l. de la principauté, 7 l. N. de Lubeck; hospice, château; commerce de bestiaux. 2,400 h.

EUTINGEN, bourg du roy. de Wurtemberg; cercle de la forêt Noire, 1,200 h.

EUTROPE-DE-BORN (S.), vg. de Fr., dép. du Lot-et-Garonne; arr., 5 l. O. de Villeneuve-d'Agen, cant. de Montclar, poste de Montlanquin. 1,540 h. — **E.-de-la-Lande** (S.), Charente; arr., 9 l. E. de Barbezieux, cant. de Mont-Mareau, poste de Blanzac. 300 h.

EUVEZIN, vg. de Fr., dép. de la Meurthe; arr., 8 l. N. de Toul, cant. de Thiancourt, poste de Pont-a-Mousson. 385 h.

EUVILLE, vg. de Fr., dép. de la Meuse; arr., cant., 1 l. E. et poste de Commercy. 500 h.

ÉVAILLE, vg. de Fr., dép. de la Sarthe; arr., cant., 2 l. O. et poste de S.-Calais. 790 h.

ÉVANS, vg. de Fr., dép. du Jura; arr., 3 l. E. de Dôle, cant. de Dampierre-les-Faisans, poste de S.-Vyt (Doubs). 390 h.

ÉVANSVILLE, comm. des Etats-Unis, Etat d'Indiana, chef-l. du comté de Vanderburgh.

ÉVARZEC (S.), vg. de Fr., dép. du Finistère; arr., 2 l. S.-E. et poste de Quimper, cant. de Fouesnant. 800 h.

ÉVAUX, v. de Fr., dép. de la Creuse; arr., 8 l. N.-E. d'Aubusson, chef-l. de cant.; commerce de pelleterie, toiles et chanvre; eaux minér. 2,000 h. — **E.-Menil**, Vosges; arr., 4 l. E. de Mirecourt, capt. et poste de Charmes. 310 h.

ÈVE, vg. de Fr., dép. de l'Oise; arr., 4 l. S.-E. de Senlis, cant. de Nanteuil-le-Hardoin, poste de Dammartin (Seine-et-Marne). 530 h.

ÈVEQUEMONT, vg. de Fr., dép. de Seine-et-Oise; arr., 7 l. N.-O. de Versailles, cant. et poste de Meulan. 340 h.

ÈVENOS, vg. de Fr., dép. du Var; arr., 2 l. N.-O. de Toulon, cant. et poste d'Ollioules. 550 h.

ÈVERGHEM, vg. du roy. de Belgique, prov. de la